

# PERSPECTIVE CATHOLIQUE

Aux catholiques, à ceux qui le sont un peu et à ceux qui ne le sont pas du tout

## ENTRETIEN

Xavier Meystre, vaudois de 30 ans, réédite de grands auteurs oubliés, propose des conférences et organise des rencontres

**PAGE 2**

## POLITIQUE

La *Nouvelle Société Helvétique* recevait le fameux journaliste économique François Schaller sur le sujet : Suisse-UE : Mythe et réalités

**PAGE 3**

## LITTÉRATURE

Rien ne prédestinait ce Guinéen, issu d'une famille très modeste de cultivateurs animistes, à devenir un jour cardinal.

**PAGE 4**

## EN VRAC

**PAGE 5**

## SPIRITUALITÉ

Ils sont donc bien insensés tous ceux qui négligent de s'approcher du Christ de Gloire et de la Beauté de sa Sainte Humanité.

**PAGE 6**

## *Le premier regard de Marie*

# sur son Fils

**Père Frederick William Faber** - Bethléem, I

Elle était sur le point de voir ce visage humain qui devait illuminer toute la vaste étendue du ciel pendant l'éternité, et lui tenir lieu de soleil et de lune. Elle allait lire l'amour filial, un tendre accueil, une douce complaisance dans ces mêmes yeux dont les rayons répandraient à jamais le bonheur divin sur des millions d'élus, autour du trône. Elle allait voir ce visage tous les jours, à toute heure, à chaque instant, pendant des années. Elle le verrait se développer, s'agrandir, revêtir les expressions successives des différents âges de la vie humaine. Elle allait le voir dans l'ignorance apparente de l'enfance, dans les charmes particuliers de la jeunesse, dans la sérénité pensive de l'âge mûr ; elle allait le voir dans le ravissement de la contemplation divine, dans la tendresse indulgente de l'amour, dans l'éclat d'une sagesse toute céleste, dans l'ardeur d'une juste indignation, dans la douloureuse gravité d'une profonde tristesse, aux moments de la violence, de l'opprobre, de la peine physique et de l'agonie mentale. Chacune de ces phases si variées n'était pour Marie rien moins qu'une révélation. Elle ferait presque tout ce qu'elle voudrait de ce visage divin. Elle pourrait le presser contre le sien dans toute la liberté de l'amour maternel. Elle pourrait couvrir de baisers les lèvres qui devaient prononcer la sentence de tous les hommes. Elle pourrait le contempler à loisir pendant son sommeil, ou éveillé, jusqu'à ce qu'elle

l'eût appris par cœur. Lorsque l'Éternel aurait faim, ce petit visage chercherait son sein, et s'y reposerait. Marie essuierait les larmes qui couleraient sur les joues enfantines de la béatitude incréée. Bien des fois, elle laverait ce visage dans l'eau de la fontaine, et le Précieux Sang viendrait le couvrir, attiré par la fraîcheur de l'eau, ou par le doux frottement de la main maternelle, et il le rendrait dix fois plus beau. Un jour, il devrait reposer pâle, souillé de sang et sans vie sur ses genoux, pendant que, pour la dernière fois, tous les services qu'elle lui rendait autrefois à Bethléem, si tristement déplacés, devraient se renouveler sur le Calvaire. —

*NB : Nous reviendrons sur la personnalité exceptionnelle du Père Faber, converti venu de l'anglicanisme et fondateur de l'Oratoire de Londres.*



---

# Xavier Meystre

## Réveiller les consciences à l'heure de l'apostasie

**Alexandra Klucznik-Schaller** - Sobriété et discernement, les Éditions Meystre sont une toute jeune et grande ambition catholique. Xavier Meystre, Vaudois de 30 ans, réédite de grands auteurs oubliés, propose des conférences et organise des rencontres ; son prochain, et 3ème **Salon Gonzague de Reynold** se tiendra le 18 janvier 2025 à Crans-Montana (voir affiche page 4). Son public ? Lettré, ouvert d'esprit, âgé de 45 ans et plus.  
Son public cible ? Ses conscrits, fondamentalement c'est à eux que sa démarche s'adresse...

### **AKS : Vous avez créé les Éditions Meystre ou est-ce que la maison existait déjà ?**

XM: L'idée m'est venue il y a trois ou quatre ans, et j'ai mis environ deux ans à mettre les choses en place. Mon arrière-grand-père avait lancé une entreprise spécialisée dans le papier peint, et j'ai hérité de cette attache aux ornements sur la matière ainsi que d'un certain esprit d'entreprise. Les ouvrages sont édités dans un format classique : couverture sobre, une belle épaisseur, papier épais ; j'ai voulu mettre les formes.

Mon idée est de proposer la bibliothèque idéale, j'édite les auteurs que j'aimerais faire connaître. J'aimerais proposer une ligne catholique, contre-révolutionnaire, et aristocratique. Aristocratique, non pas au sens de «hautain», il ne s'agit pas du tout d'arrogance, ni de snobisme. D'ailleurs, je ne suis pas moi-même issu d'un milieu aristocratique, mais il s'agit plutôt d'une recherche esthétique, si vous voulez une forme de dandysme chez quelqu'un issu du peuple, comme celui des Incroyables et des Merveilleuses au temps de la Révolution française, qui aspiraient à un style noble, distingué. J'aimerais que l'on fasse davantage attention à la forme. Notre civilisation a tendance à perdre tout rapport avec la forme, la courtoisie, et l'élégance. Et c'est dommage.

### **AKS : Donc vous êtes-vous même catholique et issu d'une famille pratiquante ?**

XM : Mes deux parents sont protestants et pas du tout pratiquants. Moi, cependant oui, je me suis converti au catholicisme, il y a trois ans, j'ai eu un déclic et j'ai franchi le pas. La pandémie vécue a été un accélérateur dans ma prise de conscience : notre époque souffre de maux auxquels il faut répondre en réarmant l'esprit. Nous avons la droite la plus bête du monde : une droite qui s'attaque uniquement aux conséquences et jamais aux causes des maux dont nous souffrons. J'en avais assez de toujours parler des conséquences et j'ai choisi de m'attaquer aux causes. Et la cause principale des maux de notre monde, c'est l'apostasie, c'est-à-dire l'abandon de notre religion, principalement l'abandon de la foi dans le Christ-Roi. C'est de là que découlent tous nos malheurs. Et le problème, c'est que les gens refusent de le voir.

### **AKS : Et c'est en retrouvant des auteurs du siècle passé que vous pensez trouver des formules qui pourraient aider à mieux vivre notre époque ?**

XM : J'ai réédité Gonzague de Reynold qui n'est pas exactement un auteur oublié. En réalité, il a toujours une grande notoriété dans les profondeurs de la société, surtout en Suisse et surtout dans un milieu catholique, mais

il faut bien dire qu'il est mis au ban intellectuellement par les intellectuels gauchistes et il mérite d'être remis à l'honneur. Poète, historien, historien de la culture, professeur de littérature, vrai aristocrate, Gonzague de Reynold avait une très grande plume et il avait une très bonne connaissance de la Suisse. Grâce à lui nous pouvons redécouvrir la richesse de notre culture. À cet égard je suis fier d'avoir réédité «l'Europe Tragique» que je considère comme un chef d'œuvre.

Puis est venu Henri Béraud, prix Goncourt, homme de gauche, fils de boulanger, qualifié malgré tout d'infréquentable dans les années 1930 par la République ; son parcours intellectuel m'a intéressé et il m'a semblé pertinent de partager ses observations.

Sur une lignée plus axée sur la morale et le rapport aux autres, j'ai choisi de rééditer Jules Rostaing : «Manuel de la Politesse, des usages du monde et du savoir-vivre», dans cet esprit de recherche de style et de dandysme que j'ai expliqué tout à l'heure, ainsi que l'abbé Charles Grimard : «Futurs époux», un ouvrage qui paraît désuet à certains mais qui parlera à ceux qui cherchent à redécouvrir les valeurs familiales traditionnelles. D'autres ouvrages suivront. À notre époque, il y a beaucoup de discordes entre les hommes et les femmes et avec ces deux derniers ouvrages j'essaie d'apporter un peu de nuances et de structure. On a perdu tout repère par rapport à ce que doit être un époux, à ce que doit être un homme, à ce qu'est la réelle virilité. On nous donne pour exemple des caricatures ; on a l'impression que le succès c'est d'avoir treize voitures ainsi que beaucoup de femmes, alors que je pense, au contraire, que la vraie virilité réside dans le fait de s'inscrire dans une lignée, d'avoir une épouse, des enfants, et de ne pas tomber dans les pièges modernes.

Les Éditions Meystre sont une maison qui propose des auteurs de conviction et évidemment, j'espère qu'elle rencontrera son public qui a la même recherche, mais c'est une gageure.

### **AKS : Vous faites également des vidéos et vous avez mentionné les salons Gonzague de Reynold que vous organisez. Est-ce pour pouvoir transmettre le même contenu sous une autre forme ?**

XM : L'idée, c'est de créer une synergie ou si vous préférez un cercle vertueux, différents projets qui s'alimentent entre eux. J'organise des réunions en présentiel, des réunions en vidéos, et j'invite mes interlocuteurs à lire afin d'approfondir leurs connaissances.

*suite page 5*

---

# *Nos relations avec l'Union européenne*

**Jean-Pierre Saw** – Jeudi 28 novembre, la Nouvelle Société Helvétique recevait le journaliste économique François Schaller sur le thème : «Suisse-UE : Mythes et réalités». Celui-ci présentait l'Association Boussole/Europe, récemment constituée pour lancer l'initiative «Pour la démocratie directe et la compétitivité de notre pays – Contre une Suisse membre passif de l'UE» (Initiative Boussole). Cette initiative est née pour s'opposer aux accords institutionnels récemment négociés. Le comité qui la promeut est principalement composé d'entrepreneurs et d'indépendants qui ne partagent pas le discours d'économiesuisse, tout en se plaçant également dans une perspective économique. L'idée est de défendre les conditions-cadres (système politique et juridique) qui font de la Suisse un pays d'exception.

Dès la fin de la Guerre, la construction européenne est mise en place pour favoriser la coexistence des principaux pays européens et les positionner face au reste du monde. La Suisse, quant à elle, choisit l'alternative de l'AELE (Association européenne de libre-échange), qui n'a pas d'ambition politique. Entre 1979 (arrêt Cassis de Dijon de la Cour de justice européenne) et 1987 (Acte unique européen), le marché unique se constitue. D'économique, le projet devient clairement politique. Entre 1985 et 1995, Jacques Delors consolide la Communauté européenne et centralise les institutions ; il met en place la citoyenneté de l'UE. Avec la réunification de l'Allemagne en 1990, celle-ci devient le poids lourd de l'UE. En 1992, le Traité de Maastricht consacre le projet politique et le rebaptise «Union européenne».

Pendant ce temps, la Suisse s'oppose à l'EEE. En 2000, le peuple suisse accepte les bilatérales I sur la promesse du Conseil fédéral que l'immigration en provenance de l'UE ne dépasserait pas les 10'000 personnes (net) par an. En réalité, depuis l'entrée en vigueur complète

de la libre circulation en 2007, l'immigration nette est de 48'000 Européens en moyenne par an (solde migratoire des ressortissants de l'UE/AELE en 2023 : 67'973). En 2005, les bilatérales II sont acceptées, mais les débats autour des accords Schengen-Dublin sont animés. À cette époque, 70% de la population rejette une adhésion ; la demande formelle est finalement retirée en 2016.

En 2005, le vote sur la Constitution européenne aboutit à des refus français et néerlandais. À partir de cette date, l'UE constitue une organisation sui generis, une association d'États à souveraineté partielle. La relation avec la Suisse devient alors plus directive. Placée au cœur de l'Europe, la Suisse indépendante et florissante devient une épine dans le pied de l'Union. Après le traumatisme du Brexit (2016), le nouvel objectif est une «participation» au marché et non seulement l'«accès». En 2019, une étude de la Fondation Bertelsmann révèle que, de tous les pays, c'est la Suisse qui bénéficie le plus du marché unique, ce qui amène l'UE à considérer que l'économie suisse en fait «de facto» partie. Elle doit donc en accepter les règles (directives, règlements, décisions), avec surveillance et régulation de la Commission européenne et juridiction de la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE).

Depuis 2013, l'UE vise à dissiper toute concurrence déloyale: les entreprises suisses doivent être soumises en Suisse aux mêmes conditions-cadres que les entreprises européennes. Après le refus de l'accord-cadre en 2021, un nouveau paquet vient d'être finalisé : la Suisse devrait reprendre le droit économique (évolutif) européen, et le marché du travail suisse deviendrait de jure un marché européen. Aux dernières nouvelles (20.12), le Conseil fédéral, dont la majorité a basculé en faveur de l'UE avec l'élection de Mme Baume-Schneider, devrait approuver les accords tout en les séparant en quatre paquets. Ainsi, trois nouveaux accords (santé, électricité et sécurité alimentaire) viendront s'ajouter aux cinq existants. Nous aurons alors adhéré de fait, mais sans être représentés au sein des institutions.

Le Conseil fédéral semble faire le dos rond face à l'Union européenne, car il craint ses sanctions, notamment dans le domaine de la recherche (programme Horizon Europe). Il craint également les échéances cruciales qui se joueront devant le Parlement, puis devant le peuple en cas de référendum(s). Nous reviendrons sur ces sujets brûlants. —





## Les livres du Cardinal Robert Sarah

Rien ne prédestinait ce Guinéen, issu d'une famille très modeste de cultivateurs animistes, à devenir un jour cardinal. Pourtant, tout commença lorsqu'il fréquenta assidûment des missionnaires spiritains à l'âge de douze ans. Bien que tous ses livres soient d'une grande qualité, j'en retiendrai trois qui, selon moi, se démarquent par leur complémentarité. Ces trois ouvrages, telle une trilogie pouvant être lue soit en continuité, soit séparément, ont été écrits en collaboration avec l'écrivain et éditeur Nicolas Diat. Rédigés sous forme de questions-réponses, ils nous permettent de mieux comprendre la vie, le parcours et les difficultés que le Cardinal a pu connaître, mais aussi d'obtenir des réponses à de nombreuses questions que les chrétiens se posent concernant la foi.

Le livre **Dieu ou rien : Entretien sur la foi** nous fait découvrir la vie du Cardinal et sa conversion au christianisme. On y découvre son enfance, son rapport à sa famille, mais surtout à Dieu. Cet ouvrage permet également de découvrir et d'approfondir ses connaissances concernant la dictature sanguinaire qui frappa son pays. Il répond aux questions de Nicolas Diat de manière toujours claire et précise, avec une grande sincérité et humilité. Les questions sont diverses et abordent des thématiques telles que l'Église, Rome, les papes, le monde moderne, l'Occident, la morale, le mal et, bien sûr, Dieu.

Le second ouvrage, **La Force du silence : Contre la dictature du bruit**, est plus d'actualité que jamais dans une société toujours plus bruyante et constamment agitée. Le Cardinal nous invite à nous contenter de l'essentiel par le silence et la prière. Il nous montre toute l'importance d'éviter les bruits du monde et d'écouter plutôt son être intérieur. Il nous apprend à être seul tout en nous démontrant que nous ne sommes jamais seuls à travers le silence, car ce silence nous permet de nous rapprocher et de mieux connaître Dieu. En effet, Dieu est silencieux, et le Cardinal tient à nous rappeler que Jésus lui-même commença à sortir du silence uniquement vers l'âge de 30 ans. Même durant son évangélisation, Jésus-Christ se recueillit à de nombreuses reprises dans le silence pour se rapprocher du Père. Il nous explique toute l'importance et la puissance de la prière, de l'écoute et de l'attention à nos semblables. Plusieurs passages sont très touchants, comme lorsqu'il explique la nécessité de ne rien dire et de simplement écouter lorsque des mères pleurent leurs enfants morts. Il nous montre la puissance du silence, qui est souvent bien plus grande que de vaines paroles vides de sens.

**Marco Canoci** - Les écrits du Cardinal Robert Sarah sont des ouvrages profonds, émanant d'un homme doté d'une grande sagesse et d'une vive intelligence. Ce sont avant tout des livres écrits par une personne ayant dédié sa vie à Dieu.

Le troisième ouvrage, **Le soir approche et déjà le jour baisse**, est plutôt centré sur les problématiques actuelles de la foi et de l'Église, mais aborde également des sujets tels que le déclin de l'Occident, le capitalisme à outrance, les nouvelles idéologies, la corruption politique, les dérives islamistes ainsi que la trahison de nos élites. Il se démarque dans ses réponses par son approche cohérente, juste et sincère. Ses réponses sont toujours en accord avec le dogme catholique et nous permettent de nous centrer sur une vérité chrétienne.

Pour ceux qui n'aiment pas lire, il reste toujours les interviews du Cardinal en vidéo, que vous pourrez trouver facilement sur *YouTube*. Beaucoup de ces entretiens concernent la promotion de ses livres, telle l'interview par *KTO TV* pour **Dieu ou rien : Entretien sur la foi**. Lors de cette rencontre, nous pouvons admirer toute la passion qui anime cet être choisi par Dieu, à travers des phrases telles que : «Je pense que lorsqu'on a 33 ans, on a fait la moitié d'une vie. Le reste, il faut l'offrir à Dieu et aux hommes, et c'est ce choix que j'ai fait». —

**Dieu ou rien - Entretien sur la foi** (2015) - Editions Fayard

**La force du silence** (2016) - Editions Fayard

**Le soir approche et déjà le jour baisse** (2019) - Editions Fayard

**SALON #SGDR3**  
**GONZAGUE DE REYNOLD**  
TROISIÈME ÉDITION  
THÈME : L'APOSTASIE, SOURCE DE TOUS NOS MAUX ?

DOMINIQUE TASSOT      PIERRE HILLARD      RENÉ ÉCOCHARD

LIEU DE L'ÉVÉNEMENT  
CRANS-MONTANA  
VALAIS, SUISSE

**SAMEDI**  
**18**  
**JANVIER**  
**2025**

LA PLACE : CHF 60.-  
PLACE AVEC APÉRITIF  
DÎNATOIRE : CHF 90.-

PROGRAMME ET BILLETS SUR : [WWW.SALONGOZAGUEREYNOLD.COM](http://WWW.SALONGOZAGUEREYNOLD.COM)

• **ITALIE** - La bataille que les procureurs de Palerme ont menée depuis des années contre Matteo Salvini était politique, et les accusations d'enlèvement et de refus d'actes officiels, dans le cadre de l'affaire du navire Gregoretti, ont été déterminantes. La sentence d'acquiescement du leader de la Ligue, alors ministre de l'Intérieur, prononcée le 20 décembre 2024 par le tribunal de Palerme, redonne de la crédibilité à l'Italie et représente une victoire pour le droit, pour le bon sens et pour la souveraineté nationale ainsi renforcée.

• **FRANCE** - Evoquant la nomination de François Bayrou, Eugénie Bastié se rappelle que - 10 ans après la sortie de Soumission la prophétie de Michel Houellebecq s'est réalisée. Voici le portrait qu'il traçait de lui dans son roman où il devenait premier ministre: « Le vieux politicien béarnais, battu dans pratiquement toutes les élections auxquelles il s'était présenté depuis une trentaine d'années, s'employait à cultiver une image de hauteur, avec la complicité de différents magazines ; c'est-à-dire qu'il se faisait régulièrement photographe, appuyé sur un bâton de berger, vêtu d'une pèlerine à la Justin Bridou, dans un paysage mixte de prairies et de champs cultivés, en général dans le Labour. L'image qu'il cherchait à promouvoir dans ses multiples interviews était celle, gaullienne, de l'homme qui a dit non.»

• **FRANCE** - Transition de genre : le rapport qui fait scandale. Dans un projet de recommandations sur les personnes trans, la Haute Autorité de santé (HAS) propose de mettre en œuvre une sorte de service public de la transition de genre. Il s'agit de mettre à disposition un parcours de soins (hormones, chirurgie) remboursé par la Sécurité sociale, sans évaluation psychologique préalable. Le rapport préconise de prendre en compte les demandes de changement de sexe de mineurs âgés de 16 à 18 ans, à rebours des mesures de prudence adoptées par d'autres pays européens.

• **HONGRIE** - La diplomatie hongroise s'active tous azimuts en ce mois de décembre pour décrocher une victoire symbolique pour Viktor Orbán avant la fin de la présidence hongroise de l'Union européenne à la fin du mois. «Notre pays a agi comme on peut l'attendre d'un État chrétien millénaire. À l'initiative de la Hongrie, une proposition est sur la table, pour qu'au moins personne ne meure sur le front à Noël. (...) Si les parties parviennent également à se mettre d'accord sur un échange de prisonniers, ils pourront faire le bonheur de centaines de familles ». Le Magyar se plaît à se démarquer ainsi du reste des Européens qu'il désigne comme « le parti de la guerre », alors qu'Emmanuel Macron était à Varsovie pour envisager avec Donald Tusk les moyens de continuer à aider l'Ukraine sans les États-Unis.

# En VRAC

• **SUISSE/GENEVE** - Face à l'opposition unanime du Département de l'économie et de l'emploi, de l'OCIRT et des syndicats concernant l'ouverture des commerces le dimanche 22 décembre, les milieux patronaux ont décidé de saisir le Tribunal fédéral. Cette instance a finalement autorisé l'ouverture exceptionnelle des magasins la veille de Noël. Néanmoins, les résultats commerciaux n'ont pas été à la hauteur des

espérances, avec un chiffre d'affaires plutôt moyen. Ce qui ne nous déplaît pas, le dimanche doit être respecté.

• **SUISSE** - Face à une proposition de l'UDC visant à restreindre davantage le regroupement familial, le Conseil des États a opté pour une position plus conciliante. Par un vote serré, les sénateurs ont refusé de durcir des règles déjà très restrictives. En moyenne, seuls 108 regroupements familiaux sont autorisés chaque année, principalement pour des femmes et des enfants. Le Conseil fédéral, tout comme une majorité de parlementaires, a souligné que restreindre davantage ces droits reviendrait à violer la Constitution et le droit international.

## "Xavier Meystre : Réveiller les consciences à l'heure de l'apostasie"

(suite page 2) Je crois aussi que nous devons élever nos standards à bien des niveaux. Il faut avoir un certain niveau d'exigence en amitié, en amour, et aussi en politique, et non pas se contenter de demi-vérités ou de petites satisfactions qui ne sont au final que des demi-mensonges. Lorsque nous faisons des compromis avec la vérité, au lieu d'avoir des demi-victoires, nous avons au final de vraies défaites.

Et le problème, c'est que ces explications ne suffisent plus. Les gens ont besoin de vraies explications, alors oui, j'essaie également de proposer des analyses et ce sans forcément éviter les sujets qui fâchent... Certains diront qu'il faut être à l'intérieur du système, d'autres diront qu'il faut le combattre depuis l'extérieur. Ça, c'est une discussion sans fin. Moi je crois que notre plus grande arme, c'est la vérité.

La vérité et bien sûr, les vertus cardinales et théologiques. Sans cela, on n'arrivera à rien.

Et, j'invite vos lecteurs à la 3ème édition du Salon Gonzague de Reynold ([www.salongonzaguedereynold.ch](http://www.salongonzaguedereynold.ch)), le 18 janvier 2025 à Crans-Montana, on y parlera d'apostasie, en compagnie de René Écochard, Pierre Hillard, et Dominique Tassot. —



Éditions Meystre

# Saisir l'Invisible

« Cieux, écoutez,  
et terre entière, prêtez l'oreille »  
(Is. 1,2)



**Frère Étienne**, moine, Noël 2024

Saisir l'Invisible à travers le visible, et le Corps et le Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, telle est la grâce de Noël et de notre propre participation au mystère du Christ. Car «Dieu qui est par nature invisible est devenu visible à nos yeux». (Préface de Noël)

En cette Nuit de Noël, tout est dans la lumière, et le ciel et la terre, et nul d'entre-nous ne peut s'approcher vraiment de Dieu si ce n'est en contemplant la Très Sainte Humanité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, tel que l'enseignait déjà sainte Thérèse d'Avila, que nul ne peut se passer de la Sainte Humanité de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans sa vie spirituelle.

«L'Incarnation est donc le mystère de l'admirable union de la nature divine et de la nature humaine dans l'unique Personne du Verbe.» (C.E.C. no 423)

Le Corps du Christ, son Corps d'Enfant, son Cœur, son Âme, sa Divinité, voilà les sources de lumière et de grâce que nous offre Dieu dans la joie de l'Esprit-Saint en cette Nuit de Noël.

Ils sont donc bien insensés tous ceux qui négligent de s'approcher du Christ de Gloire et de la Beauté de sa Sainte Humanité. Non seulement insensés, mais coupables tous ceux qui outragent par leurs impiétés et leurs blasphèmes la gloire de Dieu en profanant l'Humanité Sainte de Notre-Seigneur Jésus-Christ et sa naissance virgine.

Par contre, tel Pascal, «feu, feu, joie et pleurs de joie», pour tous ceux qui vivent dans l'Esprit-Saint près du Christ et de son Humanité Glorieuse.

Le sanctuaire de son Cœur est ouvert, tel le sanctuaire du ciel, pour tous les enfants de ce monde, toutes les nations de la terre. Plaise à Dieu que tous «les hommes de bonne volonté» en ce monde participent au mystère du Christ et contemplent l'Invisible à travers le visible de sa Sainte Humanité dans le mystère de la Nuit de Noël.

Bien avant que saint Jean de la Croix écrive La Montée du Carmel, le Christ pouvait chanter «Par une nuit profonde et toute enflammée d'amour, Ô l'heureux sort! Je sortis sans être vu, tandis que ma demeure était déjà en paix»

Sous le regard de la Théotokos, la toute Pure, dans la Gloire de Dieu.

Désirez-vous recevoir notre Lettre ? Rien de plus facile : [cliquez ici !](#)

CH21 8080 8004 5427 1100 1  
Bénéficiaire :  
**Perspective catholique**  
1203 Genève



## Comment nous aider ?

Principalement par une contribution financière nous permettant d'organiser des conférences et d'expédier notre Lettre.

Le QR vous facilitera votre versement.

*Autre idée : nous verser une petite somme mensuellement (20.- / 30.- / 50.- ou plus)  
D'avance, nous vous remercions*

[www.perspectivecatholique.ch](http://www.perspectivecatholique.ch)